# Quartet Maulus

## Éclectique avant tout

© Edwige Grondin

**Événement : les frères Maulus ont sorti un double album, "Mon cœur" et "Monsieur FDG", sous l'égide du grand Franco De Gemini. Un double CD qui témoigne d'une magnifique entente musicale entre ces deux frères, David et Lionel, venus du centre de la France et cet italien qui a gravé à jamais dans nos mémoires les notes d'harmonica du film "Il était une fois dans l'Ouest" de Sergio Leone. Un double bravo pour le trio. Entretien avec Lionel Maulus.**

**Comment s'est passée votre rencontre avec "Monsieur FDG", alias Franco De Gemini ?**

Le Quartet Maulus jouait à Aoste en Italie pour la fête de la musique à l'Alliance française le 21 juin 2004. Franco De Gemini, qui passait par là, nous a remis sa carte de visite après notre prestation. Nous ne savions rien de lui à ce moment-là. Ce n'est qu'en rentrant chez nous que nous avons cherché sur Internet qui était cet homme qui nous avait transmis ses coordonnées. Là, nous avons compris qu'il s'agissait d'un sacré musicien. Des films à foison, un répertoire immense, une référence ! Nous l'avons contacté et l'aventure a commencé.

**Que représente ce double album ?**

Franco De Gemini nous a expliqué que nous pourrions réaliser un album avec des musiques de films qu'il nous ferait parvenir et que nous n'aurions plus qu'à choisir et faire les arrangements que nous voulions. Nous avions entièrement carte blanche. De plus, il savait que nous avions quelques-unes de nos compositions que nous espérions mettre sur un disque. Alors nous nous sommes dit : *« Pourquoi pas dans un double album ? »* "Mon cœur", c'est la partie qui concerne nos compositions, qui est aussi un coup de cœur pour Franco. Dans "Monsieur FDG", un album en l'honneur de ce dernier, on reprend des musiques de films ou des bandes sonores de différents compositeurs italiens, comme Roberto Pregadio que nous avons d'ailleurs rencontré et qui anime une émission de télé italienne. Roberto a composé des musiques pour la radio et la télévision, mais aussi de nombreuses bandes originales de films italiens, notamment de westerns spaghetti dans les années 1960. Franco a accepté de jouer sur certains titres, comme *Monsieur FDG*. Je tiens à rappeler que nous avions auparavant joué ensemble en concert à Castelfidardo certains airs de films, en particulier *L'homme à l'harmonica*, avant notre enregistrement.

**Savez-vous pour quelle raison il vous a choisi ?**

Non, il faudrait lui poser la question. Néanmoins, je pense que c'est en partie parce qu'il aimait nos arrangements, qui sont un peu particuliers. Lorsque nous nous étions rencontrés au début à Paris, son épouse nous avait en tout cas affirmé qu'en quarante-cinq ans, il ne s'était jamais arrêté de la sorte pour écouter des musiciens. Alors c'est un grand honneur qu'il nous a fait.

**Il y a une évolution dans ce double CD ?**

C'est un peu plus swing en effet. Ce double album est aussi une chance pour nous de mêler nos accordéons au son de l'harmonica de Franco. On fait se côtoyer un riche répertoire de musiques populaires de films italiens et nos compositions aux influences diverses.

**Comment avez-vous décidé de jouer tous les deux de l'accordéon et de mélanger ainsi les timbres de vos deux instruments sans que cela ne fasse parfois doublon ?**

David et moi, nous jouons déjà depuis fort longtemps. Nous avons tous les deux suivi une formation classique et passé les concours traditionnels. Puis on a décidé de former ce quartet, avec le batteur Philippe Mérien arrivé dès le début de la formation. Le contrebassiste Patrick Vassort nous a vite rejoints. Chaque musicien du quartet a su alors trouver sa place. J'étais peut-être plus orienté vers l'aspect harmonique et David vers le côté mélodique. Mais nous laissons libre cours à l'imagination et à l'improvisation, rien n'est prédéfini. Le mariage des deux timbres d'accordéons est très intéressant. Nous essayons, écoutons, jouons et improvisons, tout cela se passe naturellement. David joue aussi parfois de l'harmonica et de l'accordina, ce qui nous aide à faire évoluer des morceaux. Je vais par exemple utiliser les bassons lorsque David prend l'accordina, car il se place alors beaucoup plus dans les aigus. Nous provoquons un contraste. Grâce au système très riche de l'accordéon, nous effectuons des changements de registres en fonction des autres instruments qui nous entourent, des types de musiques, etc. Dans *Monsieur FDG*, Gemini entame le morceau, après il y a une évolution, et le deuxième harmonica de David intervient. Tout cela se construit au fur et à mesure de la pièce musicale.

**Que pensez-vous du son de "L'homme à l'harmonica", et comment s'accorde-t-il aussi à la sonorité de l'accordéon ?**

L'harmonica de Franco De Gemini, c'est vraiment un son particulier. Dès les premières notes que l'on entend, on sait que c'est lui, parce qu'il y a de la rondeur dans le son. Il a une manière de jouer très personnelle. Et comme l'harmonica possède une sonorité très ronde, la différence avec la sonorité des accordéons est évidente mais coule parfaitement aussi, deux instruments à vent qui se respectent.

**Comment s'est passé le travail avec De Gemini ?**

Très simplement. C'est un professionnel et quelqu'un qui reste simple, loin de toute prétention. Il n'a pas la grosse tête. D'ailleurs, le fait qu'il nous ait remis sa carte sans rien dire, c'était déjà faire preuve d'une certaine humilité et d'une grande classe. C'est donc une chance inouïe que d'avoir été choisi par lui et d'avoir pu réaliser cet album. Il nous a fait confiance. Nous avions quelques compositions déjà prêtes et puis d'autres que nous avons créées par la suite avec cette idée aussi de musiques de films. C'était un travail varié, riche. Nous étions libres. Et nous nous entendions très bien. Il y avait un côté famille aussi puisque nous avons quelques origines italiennes du côté maternel.

**Propos recueillis par Françoise Jallot**

Contact page 66